

Éditorial

Hervé BENOIT
Rédacteur en chef

Par la même porte, ce sont les mots forts par lesquels Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée des personnes handicapées, a voulu transmettre sa vision de l'éducation inclusive, en ouverture de la conférence internationale¹ ENSEMBLE!, organisée les 18 et 19 octobre 2018 par le ministre de l'Éducation nationale : « *Il faut que les fratries puissent rentrer la main dans la main par la même porte* » à l'école de la République, a-t-elle déclaré, et qu'ensuite leur scolarité s'inscrive dans « *la philosophie des parcours personnalisés* ».

L'accès à l'école dans la confiance, si important qu'il soit, ne fait pas néanmoins l'accessibilité des apprentissages et ne garantit pas l'appropriation des savoirs. La question principale reste posée de déterminer si l'on doit se contenter d'ajuster pour certains les pratiques existantes ou s'il faut les transformer pour tous en profondeur afin de répondre à cette nouvelle exigence de l'inclusion scolaire de tous les enfants². Refonder, réinventer l'École pour la rendre inclusive, oui mais dans quel sens ? S'agit-il de faire réussir tout le monde à égalité ? En tout cas, de réduire les écarts et surtout de ne pas les creuser. S'agit-il de renoncer à sélectionner, à normaliser, à distinguer ? En tout cas, de minorer l'impact des déterminants sociaux sur les performances scolaires, y compris dans le domaine du handicap où il est particulièrement marqué.

Dans une telle évolution, s'il n'est pas certain que le principe républicain d'égalité de traitement soit suffisant pour garantir un traitement équitable, la reconnaissance et la prise en compte de la diversité des besoins des élèves ne relèvent pas nécessairement de l'adjonction de mesures particulières aux pratiques habituelles. On ne peut faire l'économie des tensions entre différence et diversité, égalité et équité, norme et droit, individualisation et accessibilité, catégorisation et inclusion, car elles sont sous-jacentes au quotidien des pratiques pédagogiques. C'est pourquoi le moment est peut-être venu de mesurer les limites de l'individualisation pédagogique, qui renvoie aussi à la compensation des déficits, et de reconvoquer une approche collective de l'enseignement au service de l'accessibilité pédagogique universelle. Mettre en perspective le postulat de l'individualisation, quand il comporte le risque d'essentialiser les différences et d'isoler les élèves, voire de les enfermer dans des catégories médicales, sociales ou scolaires, sources potentielles d'exclusion, constitue sans doute l'un des enjeux majeurs de la recherche en éducation aujourd'hui.

1. Ministère de l'Éducation nationale, Conférence ENSEMBLE! Regard international sur l'éducation inclusive, 18/19 octobre 2018, Cité des sciences et de l'industrie, Centre des congrès de La Villette, Paris.
2. Loi 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République.

La compréhension des mécanismes socio-pédagogiques de production des inégalités d'apprentissage, que les travaux de Marie Toullec-Théry à l'université de Nantes ont contribué à faire avancer, apparaît comme l'une des pistes les plus prometteuses pour favoriser ce que l'on pourrait appeler la *mutation inclusive* du système éducatif. L'analyse *a priori* des composantes didactiques, institutionnelles et sociales des situations d'enseignement-apprentissage permet en effet d'anticiper les obstacles susceptibles de placer les apprenants les plus fragiles en situation de *hors jeu* de l'apprentissage et de prévenir du même coup les effets différenciateurs qu'ils induisent, qui sont justement constitutifs (partiellement ou totalement) du handicap. Pour illustrer cette démarche par une image, on pourrait dire qu'il s'agirait de noyer dans le sol didactique et pédagogique de l'enseignement les médiations nécessaires à l'apprentissage de tous, de sorte que le recours aux aides individuelles devienne l'exception, de même que l'on n'a pas besoin de radiateurs dans une pièce chauffée par le sol, sauf par grand froid.

Bonne lecture